Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1063

Artikel: Fausses lacunes
Autor: Seylaz, Jean-Luc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1021161

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Je fais le pas

C'est décidé: je vais demander mon admission au parti radical ! En effet, j'ai lu le programme du parti:

1. Le droit de vivre assuré à tous les hommes par l'organisation du travail. Le devoir pour chacun de travailler. La solidarité d'intérêts établie entre tous les membres de la commune patrie. Comme moyen de transition: la suppression du paupérisme par la création d'ateliers nationaux et d'associations ouvrières; l'impôt progressif.

2. Le libre et entier développement de toutes les facultés par une obligation commune.

3. La souveraineté nationale, par le règne de la démocratie pure dans l'Etat et l'Eglise, le veto populaire, le jury, par une déclaration de principe qui la consacre dans l'organisation de notre nationalité.

C'est-y pas beau ? Je tire ce programme de la brochure éditée par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne: *Louis-Henri Delarageaz ou 42 ans de vie politique vaudoise (1841-1882).* Exposition du 8 au 29 novembre 1991. Le programme est celui de 1845 !

«*Taxés de communisme, Druey et Delarageaz s'en défendront vigoureusement en soulignant leur orientation socialiste*» commente la brochure. Au fait, je ne crois pas me rappeler que M. Villiger ou M. Celio aient jamais été taxés de communisme, ni qu'ils s'en soient défendus en soulignant leur orientation socialiste ! Ainsi que le disait Gilles, «*Mille ans déjà, comme le temps passe !*»

A propos de temps qui passe, voici un peu plus d'un siècle que Gottfried Keller publiait son dernier roman (dont la traduction vient de paraître chez Zoé, il n'avait jamais été traduit !) Curieux récit que celui-ci, dont on a dit qu'il était le «livre d'or du républicain» ! Instituteur, Martin Salander est pris par la fièvre des affaires qui emporte Zurich au XIXe siècle, faisant que la ville passe de 20 000 à 200 000 habitants et que les «gnomes de Zurich», qui comme chacun sait veillent sur l'or de la Limmat, remplacent le «*peuple des bergers, libre sur sa terre et occupé essentiellement à traire ses vaches et à vivre paisiblement*» dixit Victor Hugo !

Malheureusement, il cautionne imprudemment un camarade de classe malhonnête, se retrouve ruiné, part pour l'Amérique — le Brésil — où il réussit à rétablir ses affaires — ayant laissé femme et enfants dans une situation des plus précaires — heureusement pour lui, sa femme est une Stauffacherin, c'est-à-dire une femme au courage indomptable et au bon sens inébranlable — revient au pays où pour la seconde fois, il se retrouve ruiné — ayant commis l'imprudence de mettre son argent dans une banque, derrière laquelle se trouve précisément son ancien camarade. Repart pour le Brésil, et cette fois, c'est la bonne: il crée une maison d'export import, qui lui assure une honnête aisance.

Le tout dans un contexte d'affairisme, d'entreprises plus ou moins louches et d'autres qui ne le sont pas, mais dont les animateurs ont une tendance fâcheuse à déboiser sans vergogne, à abattre des arbres centenaires pour construire des immeubles de rapport...

Sans compter la politique, où les vieux idéaux cèdent la place aux opportunités et aux intérêts mercantiles... Lisez *Martin Salander.* ■

---

fin bénéficier de remises de dette massives (Club de Paris).

L'Amérique latine, dans ses nouvelles politiques, voit le bout du tunnel. Le désarmement est à l'ordre du jour de l'après guerre froide, chez les supergrands et dans le tiers monde (via le FMI !) Les militaires ont le blues.

L'environnement sera le grand thème de 1992 avec le Sommet planète terre de juin à Rio (Conférence des Nations-Unies pour l'environnement et le développement, CNUED). Les chefs d'Etat du monde (dont Flavio Cotti) prendront des engagements sur le climat, la diversité biologique, les taxes sur l'énergie... Tout ne sera pas respecté, mais le pillage de la planète terre sera médiatisé en vision mondiale. Tout un symbole. Les sociétés civiles, via leurs réseaux internationaux d'associations, s'organisent comme jamais. Etape seulement: dans deux semaines, à Paris, des centaines d'organisations d'environnement, de développement, du Nord comme du Sud, se réunissent pour préciser leurs revendications, planétaires et régionales, en vue de cette conférence. C'est nouveau à cette ampleur.

Loin des idéologies destructrices de la guerre froide, les «vrais problèmes» mondiaux sont débattus un peu partout. Le «nouvel ordre mondial» se construit tous les jours; ce ne sera pas celui des USA, c'est trop simple et trop manichéen ! ■

COURRIER

Fausses lacunes

Dans son dernier Carnet (DP nº 1062), Jeanlouis Cornuz déplore les «*blancs surprenants*» du *Dictionnaire des littératures suisses* publié à l'occasion du 700e. Qu'on me permette de dire ici que je trouve surprenantes certaines de ses accusations — la légèreté et le peu d'honnêteté dont elles témoignent.

J'admire, moi aussi, le «*travail de Romain*» et les qualités de traducteur de Michel Mamboury; l'oublier eût été désolant. Or — et contrairement aux allégations de Jeanlouis Cornuz — la traduction de *Schweizerspiegel* de Meinrad Inglin est mentionnée à la page 510 du *Dictionnaire* sous le numéro 61 de la collection CH; et celle de *L'Ensauvagement* d'Otto F. Walter à la page 511 sous le numéro 82.

Parce que la collection CH est une entreprise officielle, nous avons souhaité la mettre en valeur en en publiant la liste séparément. Ce parti est explicitement signalé à la page 492: «*Pour les titres publiés dans la collection CH, ne figure que le renvoi à la liste de ladite collection*».

Mais Jeanlouis Cornuz a-t-il pris le temps et la peine de lire cet avis aux lecteurs et de consulter la liste de la collection CH ?

Jean-Luc Seylaz

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb) , François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj), Charles-F. Pochon (cfp)
De Bruxelles: Barbara Speziali
Forum: Jeanlouis Cornuz, Mario Carera,
Jean-Luc Seylaz
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,
case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette: Monique Hennin
Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens